

# GUILLAUME TELL

Rossini

*Rossini, nul ne l'ignore, travaillait vite et apportait souvent des corrections plus ou moins importantes à ses oeuvres pendant les répétitions ou à l'occasion de reprises.*

*Guillaume Tell n'échappa pas à cette façon de travailler. Le livret ci-dessous reproduit un mélange du premier texte (signalé) et du texte définitif*

## PERSONNAGES

**Guillaume Tell**, suisses conjuré, Basse  
**Arnold Melcthal**, suisses conjuré, Ténor  
**Walter Furst**, suisses conjuré, Basse  
**Melcthal**, père d'Arnold, Basse  
**Jemmy**, fils de Guillaume Tell, Soprano  
**Gesler**, gouverneur des cantons de Schwitz et d'Uri, Basse  
**Rodolphe**, chef des archers de Gesler, Ténor  
**Ruodi**, pêcheur, Ténor  
**Leuthold**, berger, Basse  
**Mathilde**, princesse de la maison de Hapsbourg, destinée au Gouvernement de la Suisse, Soprano  
**Hedwige**, femme de Guillaume Tell, Mezzo-Soprano

## ACTE PREMIER

*La scène se passe à Burglen, canton d'Uri: à droite se trouve la maison de Guillaume Tell; à gauche débouche le torrent de Schachental, sur lequel un pont est jeté; une barque est attachée au rivage. Des paysans entourent de verdure des cabanes destinées à trois nouveaux ménages; d'autres se livrent à divers travaux agrestes. Jemmy s'essaie à tirer de l'arc, Guillaume, pensif et appuyé sur sa bêche, est arrêté au milieu d'un sillon. Hedwige assise près d'un chalet assemble les joncs d'une corbeille et regarde alternativement son époux et son fils.*

### - Scène 1

*Guillaume Tell, Hedwige, Jemmy, le Pêcheur, le chœur.*

#### CHŒUR

Quel jour serein le ciel présage!  
Célébrons-le dans nos concerts;  
Que les échos de ce rivage  
élèvent nos chants dans les airs!  
Par nos travaux, rendons hommage  
Au créateur de l'univers.

*Quatuor*

**LE PÊCHEUR** (*dans sa barque*)  
Accours dans ma nacelle,  
Timide jouvencelle;  
Du plaisir qui t'appelle  
C'est ici le séjour.

Je quitte le rivage;  
Lisbeth, sois du voyage,  
Viens; le ciel sans nuage  
Nous promet un beau jour.

**GUILLAUME** (*à demi-voix*)  
Il chante son ivresse,  
Ses plaisirs, sa maîtresse;  
De l'ennui qui m'opprime  
Il n'est pas tourmenté.

Quel fardeau que la vie!

Pour nous plus de patrie!  
Il chante, et l'Helvétie  
Pleure sa liberté.

#### LE PÊCHEUR

Des fleurs ceignent sa tête;  
Leur puissance secrète;  
Conjurant la tempête,  
Nous répond du retour.

Et toi, lac solitaire,  
Témoin d'un doux mystère,  
Ne dis pas à la terre  
Les secrets de l'amour.

#### HEDWIGE et JEMMY

Son imprudent courage,  
Se jouant de l'orage,  
À côté du naufrage  
Ne pense qu'au retour.  
Vers l'écueil qu'on redoute,  
S'il dirigeait sa route,  
Des chants de mort, sans doute,  
Suivraient ses chants d'amour.

*(Ici l'on entend le ranz des vaches)*

#### LE CHŒUR

On entend des montagnes  
Le signal du repos;  
La fête des campagnes  
Abrège nos travaux.

Cette fête champêtre,  
Qu'ignore l'oeil du maître,  
Nous fera reconnaître  
Le doux pays natal.

### - Scène 2

*Les mêmes, le vieux Melcthal, appuyé sur son fils Arnold, descend de la colline.*

#### LE CHŒUR

Salut, honneur, hommage  
Au vertueux Melcthal!

#### HEDWIGE

La fête des pasteurs, selon l'antique usage,  
De trois jeunes amants fait trois heureux époux.

#### ARNOLD (*à part*)

Des amants, des époux!  
Ah! quel penser m'assiège!...

#### HEDWIGE

Bénis par vous.

#### MELCTHAL

Par moi?

#### HEDWIGE

Vous nous bénirez tous.

#### GUILLAUME

De l'âge et des vertus c'est le saint privilège,  
Et des bienfaits du ciel un présage bien doux.

#### MELCTHAL

Pasteurs, que vos accents s'unissent,  
Qu'au loin vos trompes retentissent;  
Célébrez tous en ce beau jour  
Le travail, l'hymen et l'amour.

#### CHŒUR D'HOMMES

Pasteurs, que nos accents s'unissent,  
Qu'au loin nos trompes retentissent!  
Célébrons tous, en ce beau jour,  
Le travail, l'hymen et l'amour.

#### CHŒUR DE FEMMES

Aux chants joyeux qui retentissent,

Que nos accents plus doux s'unissent!  
Célébrons tous en ce beau jour,  
Le travail, l'hymen et l'amour.

**CHŒUR GÉNÉRAL**

Près des torrents qui grondent,  
Que les cors se répondent!  
Que l'écho de ces monts,  
Retenant nos chansons,  
En reporte les sons  
Aux forêts, aux vallons!

Près des torrents qui grondent,  
Que les cors se répondent!  
Célébrons par nos jeux  
Et l'hymen et ses feux;  
Des pasteurs amoureux  
Célébrons les doux nœuds,  
Et volons auprès d'eux.

*(Le chœur sort.)*

- Scène 3

*Guillaume, Melcthal, Arnold, Hedwige, Jemmy.*

**GUILLAUME**

Contre les feux du jour que mon toit solitaire  
Vous offre un abri tutélaire.  
C'est là que dans la paix ont vécu mes aïeux,  
Que je fuis les tyrans, que je cache à leurs yeux  
Le bonheur d'être époux, le bonheur d'être père!

*(il embrasse son fils)*

**MELCTHAL** *(à Arnold)*

Le bonheur d'être père!  
Tu l'entends, ô mon fils! c'est le suprême bien.  
Veux-tu tromper toujours le vû de ma vieillesse?  
La fête des pasteurs, par un triple lien,  
Va consacrer, dans ce jour d'allégresse,  
Le serment de l'hymen, et ce n'est pas le tien!

*(Le vieux Melcthal entre avec Guillaume, Hedwige  
et Jemmy dans un chalet.)*

- Scène 4

*Arnold seul.*

**ARNOLD**

Le mien, dit-il! jamais, jamais le mien!  
Que ne puis-je taire à moi-même  
De quel fatal objet tous mes sens sont épris!  
Toi, dont le front aspire au diadème,  
O Mathilde! je t'aime,  
Je t'aime, et je trahis  
Mon devoir et l'honneur, mon père et mon pays!  
Contre l'avalanche homicide  
Ma force te servit d'égide:  
Je te sauvai, toi, la fille des rois,  
Toi qu'une puissance perfide  
Destine à nous donner des lois.  
Ivre d'un fol espoir, ma jeunesse insensée  
A prodigué son sang pour des maîtres ingrats:  
Avoir connu sous eux la gloire des combats,  
Voilà ma honte! aussi, mes pleurs l'ont effacée:  
Par un funeste amour ne la rappelons pas.  
Mais quel bruit? des tyrans qu'a vomis l'Allemagne  
Le cor sonne sur la montagne.  
Gesler est là; Mathilde l'accompagne;  
Il faut encore la voir, entendre encore sa voix;  
Soyons heureux et coupable à la fois!

- Scène 5

*Guillaume, Arnold.*

Duo

**GUILLAUME**

Où vas-tu? quel transport t'agite?

L'approche d'un ami n'arrête point ta fuite?

**ARNOLD**

Non.

**GUILLAUME**

Pourquoi trembles-tu?

**ARNOLD** *(à part)*

De feindre aurai-je le courage?  
*(haut)*  
Sous le fardeau de l'esclavage  
Quel grand cœur n'est pas abattu?

**GUILLAUME**

Je comprendrais des maux que je partage;  
Arnold ne m'a pas répondu!

**ARNOLD** *(à part)*

Suis-je assez malheureux!

**GUILLAUME**

Malheureux? quel mystère?  
Pourquoi te taire?

**ARNOLD**

Qu'espères-tu?

**GUILLAUME**

Rendre à ton cœur la force et la vertu.

**ARNOLD** *(à part)*

Ah! Mathilde, idole de mon âme!  
Il faut donc vaincre ma flamme?

**GUILLAUME** *(observant Arnold)*

Je saurai lire dans son cœur.

**ARNOLD**

O ma patrie,  
Mon cœur te sacrifie  
Et mon amour et mon bonheur!

**GUILLAUME** *(à part)*

Il rougit de son erreur;  
En servant la tyrannie  
S'il fut traître à sa patrie,  
Son remords du moins expie  
Un moment de déshonneur.  
*(haut)*  
Pour nous plus de crainte servile,  
Soyons hommes, et nous vaincrons.

**ARNOLD**

Et comment venger nos affronts?

**GUILLAUME**

Tout pouvoir injuste est fragile.

**ARNOLD**

Contre des maîtres étrangers  
Quels sont nos appuis?

**GUILLAUME**

Les dangers;  
Il n'en est qu'un pour nous, pour eux il en est mille.

**ARNOLD** *(montrant la maison qui renferme la femme et le  
fils de Guillaume)*

Songe aux biens que tu perds!

**GUILLAUME**

Qu'importe!

**ARNOLD**

Quelle gloire espérer des revers?

**GUILLAUME**

Je ne sais trop ce que c'est que la gloire,  
Mais je connais le poids des fers.

**ARNOLD**

Ton espérance...

- Guillaume Tell -

**GUILLAUME**

Est la victoire:  
La tienne aussi. J'ai besoin de le croire.

**ARNOLD**

Nous serions libres!..

**GUILLAUME**

C'est mon vœu.

**ARNOLD**

Mais où combattre?

**GUILLAUME**

Dans ce lieu.  
Je te l'ai dit: plus de crainte servile.

**ARNOLD**

Vaincus, quel sera notre asile?

**GUILLAUME**

La tombe.

**ARNOLD**

Et notre vengeur?

**GUILLAUME**

Dieu!

**ARNOLD** (à part)

Ah! Mathilde, idole de mon âme!  
Il faut donc vaincre ma flamme?

**GUILLAUME**

Je vais lire dans son cœur.

**ARNOLD**

O ma patrie!  
Mon cœur te sacrifie  
Et mon amour et mon bonheur.

**GUILLAUME**

Il rougit de son erreur.  
En servant la tyrannie,  
S'il fut traître à sa patrie,  
Son remords du moins expie  
Un moment de déshonneur.

**ARNOLD**

Du combat, quand sonnera l'heure,  
Ami, je serai prêt...

(Le cor se fait entendre, et Arnold cherche à s'éloigner.)

**GUILLAUME**

Demeure.

**ARNOLD**

O contre-temps fatal!

**GUILLAUME**

Melcthal! Melcthal!

(Le cor résonne de nouveau.)

**ARNOLD**

Qu'entends-je?

**GUILLAUME**

C'est Gesler! quoi! tandis qu'il nous brave,  
Voudrais-tu, volontaire esclave,  
D'un regard dédaigneux implorer la faveur?

**ARNOLD**

Quel sévère langage!  
Pour moi c'est un outrage.  
Je veux sur son passage  
Braver l'insolent oppresseur.

**GUILLAUME**

Point d'entreprise téméraire;  
Songe à ton père: il faut le protéger;

à ta patrie: il faudra la venger.

**ARNOLD** (à part)

Mon père! mon pays! ma tendresse! Que faire!

**GUILLAUME**

Il hésite, il pâlit! Quel est donc ce mystère?

**ARNOLD** (à part)

O ciel! tu sais si Mathilde m'est chère,  
Mais à la vertu je me rends.  
(haut)  
Haine et malheur à nos tyrans!

**GUILLAUME**

Entends au loin les chants de l'hyménée;  
N'attristons pas la fête des pasteurs:  
à leurs plaisirs ne mêlons pas de pleurs;  
Et que, du moins une journée,  
Un peuple échappe à ses malheurs.

**ARNOLD**

à ses regards cachons mes pleurs.  
O ciel! tu sais si Mathilde m'est chère;  
Mais à la vertu je me rends.  
Haine et malheur à nos tyrans!

**GUILLAUME**

De mon secret il est dépositaire,  
Mais il combattrà dans nos rangs;  
Haine et malheur à nos tyrans!

-----  
- Scène sixième (Scène originelle)

*Les mêmes, Melcthal, Hedwige, Jemmy, le chœur, formant un cortège pour les trois mariés. Trois vieil-lards vont chercher les trois fiancées dans les chalets qui se trouvent sur la scène.*

**HEDWIGE**

Sur nos têtes le soleil brille,  
Et semble s'arrêter au milieu de son cours,  
Pour voir la fête de famille.  
Vénérable Melcthal, honneur des anciens jours,  
C'est à vous de bénir leurs pudiques amours.

**MELCTHAL**

Quand le ciel entend votre promesse  
Est-ce à moi de la consacrer?

**GUILLAUME**

Oui, rendre hommage à la vieillesse,  
Mon Dieu, c'est encore t'honorer!

(il conduit le vieux Melcthal sous un dôme de verdure, préparé pour lui)

**LE CHŒUR**

Ciel, qui du monde est la parure,  
Pour eux fais luire un doux augure;  
Vois, leur tendresse est aussi pure  
Que ta lumière en un beau jour!

(Pendant ce chœur, Melcthal bénit les époux qui sont agenouillés à ses pieds)

**ARNOLD** (à part)

Qu'ils sont heureux! quel chaste amour!  
Le bruit de la chasse se rapproche.

**GUILLAUME**

Encore Gesler!

**ARNOLD** (sortant sans être aperçu)

Courons!

-----  
- Scène 6 (modifiée par Rossini)

*Les mêmes, Melcthal, Hedwige, Jemmy, Les mêmes, Melcthal, Hedwige, Jemmy, le chœur, formant un cortège pour les trois mariés. Trois vieillards vont chercher*

- Guillaume Tell -

*les trois fiancées dans les chalets qui se trouvent sur la scène.*

**HEDWIGE**

Sur nos têtes le soleil brille,  
Et semble s'arrêter au milieu de son cours,  
Pour voir la fête de famille.  
Vénérable Melcthal, honneur des anciens jours,  
C'est à vous de bénir leurs pudiques amours.

**MELCTHAL**

Quand le ciel entend votre promesse  
Est-ce à moi de la consacrer?

**GUILLAUME**

Oui, rendre hommage à la vieillesse,  
Mon Dieu, c'est encore t'honorer!

*(il conduit le vieux Melcthal sous un dôme de verdure, préparé pour lui)*

**LE CHŒUR**

Ciel, qui du monde est la parure,  
Pour eux fais luire un doux augure;  
Vois, leur tendresse est aussi pure  
Que ta lumière en un beau jours!

*(Pendant ce chœur, Melcthal bénit les époux qui sont agenouillés à ses pieds.)*

**ARNOLD (à part)**

Ils vont s'unir. Pour moi plus d'espérance.  
Quels maux j'endure, fatal amour!

**MELCTHAL**

Des antiques vertus vous nous rendez l'exemple.  
Songez, jeunes pasteurs, que la Suisse qui vous  
contemple,  
Demande à votre hymen les appuis des vengeurs.  
Des jeunes montagnards, ô fidèles compagnes,  
Dans votre chaste sein dort la postérité;  
Que vos fils soient nombreux; votre fécondité  
Est la richesse des campagnes.

*(Le bruit de chasse se rapproche.)*

**GUILLAUME**

(Gesler proscriit ces vœux.) Écoutez le tyran!  
Écoutez: il vous crie qu'il n'est plus de patrie;  
Que pour jamais elle est tarie,  
La source de ce sang généreux  
Qui bouillonnait au cœur de nos aïeux.  
Un peuple sans vertus n'enfante pas de braves:  
Que lègueriez-vous à vos fils?  
Les fers dont vos bras sont meurtris?  
Femmes, de votre couche exilez vos maris.  
Il est toujours assez d'esclaves!

**HEDWIGE**

Quels transports semblent t'agiter?  
Pour les laisser librement éclater  
Le jour est-il venu?

**GUILLAUME**

Peut-être...  
Je ne vois plus Arnold.

- Scène 7

*Les mêmes, moins Arnold.*

**GUILLAUME (à part)**

Ah! quel tourment j'endure!  
*(haut)*  
Je ne vois plus Arnold.

**JEMMY**

Il nous quitte.

**GUILLAUME**

Il me fuit;  
Il me dérobe en vain le trouble qui le suit.  
Je cours l'interroger; toi, ranime la fête.

**HEDWIGE**

Tu me glaces de crainte, et tu parles de fête!

**GUILLAUME (bas)**

Qu'elle cache aux tyrans le bruit de la tempête!  
étouffe-la sous des accents joyeux:  
Elle ne doit gronder pour eux  
Qu'en tombant sur leur tête!

- Scène 8

*Les mêmes, moins Guillaume.*

**CHŒUR (accompagné de danse)**

Hyménée,  
Ta journée  
Fortunée  
Luit pour nous.

Des couronnes  
Que tu donnes  
Ces époux  
Sont jaloux.

D'allégresse,  
De tendresse,  
Leur jeunesse  
S'embellit.

Sur nos têtes  
Les tempêtes  
Sont muettes;  
Tout nous dit:

Hyménée,  
Ta journée  
Fortunée  
Luit pour nous.

Des couronnes  
Que tu donnes  
Ces époux  
Sont jaloux.

Par tes flammes,  
Dans nos âmes,  
Tu proclames  
Notre espoir;

Ton ivresse  
Joint sans cesse  
La tendresse  
Au devoir.

Hyménée,  
Ta journée  
Fortunée  
Luit pour nous.

Des couronnes  
Que tu donnes  
Ces époux  
Sont jaloux.

*(Pendant que les danses s'exécutent, on s'exerce au jeu de l'arc.)*

**CHŒUR**

Gloire, honneur au fils de Tell!  
Il obtient le prix de l'adresse.

**JEMMY** (venant déposer le prix entre les mains d'Hedwige)  
Ma mère!

**HEDWIGE**

O moment plein d'ivresse!

**CHŒUR**

Il obtient le prix de l'adresse,  
C'est l'héritage paternel.

*(Les archers forment un pas entre eux pendant lequel on chante le chœur suivant.)*

- Guillaume Tell -

**CHŒUR**

Enfants de la nature,  
Le simple habit de bure  
Nous tient lieu de l'armure  
Qui défend les guerriers.

Mais au but qui l'appèle  
Notre flèche est fidèle,  
Et l'espoir avec elle  
Repose en nos foyers.

- Scène 9

*Les mêmes, Leuthold, portant une hache sur laquelle il s'appuie.*

**JEMMY**

Pâle et tremblant, se soutenant à peine,  
Ma mère, un pâtre vient vers nous.

**LE PÊCHEUR**

C'est le brave Leuthold; un malheur nous l'amène.

**LEUTHOLD**

Sauvez-moi! sauvez-moi!

**HEDWIGE**

Que crains-tu?

**LEUTHOLD**

Leur courroux.

**HEDWIGE**

Leuthold, quel pouvoir te menace?

**LEUTHOLD**

Le seul qui n'a jamais fait grâce,  
Le plus cruel, le plus affreux de tous.  
O mes amis! sauvez-moi de ses coups.

**MELCTHAL**

Qu'as-tu fait?

**LEUTHOLD**

Mon devoir. De toute ma famille  
Le ciel ne me laissa qu'un enfant, qu'une fille;  
Du gouverneur un infâme soutien,  
Un soldat l'enlevait, et j'ai su la défendre:  
Lui, me ravir mon dernier bien!  
Ma hache sur son front ne s'est pas fait attendre;  
Voyez-vous ce sang? c'est le sien.

**MELCTHAL**

Il eut le courage d'un père;  
Mais pour lui du tyran redoutons la colère.

**LEUTHOLD**

Un refuge assuré m'attend sur l'autre bord.  
(au Pêcheur)  
Conduis-moi .

**LE PÊCHEUR**

Ce torrent, cette roche,  
Du rivage opposé ne permet point l'approche;  
Affronter cet écueil, c'est courir à la mort.

**LEUTHOLD**

Ah! puisses-tu, barbare, à ton heure dernière,  
Trouver Dieu sourd à ton remords,  
Comme tu l'es à ma prière!

**CHŒUR DE SOLDATS** (dans l'éloignement)

Leuthold! malheur à toi, malheur!

- Scène 10

*Les mêmes, Guillaume.*

**GUILLAUME** (rentrant)

Arnold a disparu, mes pas n'ont pu l'atteindre.

**LEUTHOLD**

Grand Dieu, sois mon libérateur!

**GUILLAUME**

J'entends menacer et se plaindre.

**CHŒUR** (en dehors)

Leuthold! malheur à toi, malheur!

**LEUTHOLD**

Guillaume, le destin m'accable,  
On me poursuit, je ne suis point coupable;  
Je meurs pourtant si je ne fuis soudain:  
Pour mon salut il n'est qu'un seul chemin.

(il montre le bord opposé)

**GUILLAUME**

Ta barque est là, pêcheur, tu l'entends.

**LEUTHOLD**

C'est en vain;  
Comme le gouverneur il est impitoyable.

**GUILLAUME**

Du ciel il méconnaît la loi,  
Il te refuse! eh bien! suis-moi.

**CHŒUR DE SOLDATS** (se rapprochant)

C'est du sang que le meurtre exige.  
Malheur à toi, Leuthold!

**GUILLAUME** (après avoir embrassé son fils)

Hâtons-nous, les voilà.  
Adieu .

**HEDWIGE**

Tu vas périr.

**GUILLAUME**

Ne crains rien, chère Hedwige.  
(montrant le ciel)  
Les périls sont bien grands; mais le pilote est là!

- Scène 11

*Melcthal, Hedwige, Jemmy, le Pêcheur, Rodolphe, soldats et habitants des cantons.*

Final

**CHŒUR**

Dieu de bonté, Dieu tout-puissant,  
De l'oppresseur confonds la rage,  
Daigne dérober au naufrage  
Le défenseur de l'innocent.

**RODOLPHE**

De la justice voici l'heure!

**SOLDATS**

De la justice voici l'heure!

**RODOLPHE**

Malheur au meurtrier, qu'il meure!

**SOLDATS**

Malheur au meurtrier, qu'il meure!

**CHŒUR**

Dieu de bonté, Dieu tout-puissant,  
De l'oppresseur confonds la rage,  
Daigne dérober au naufrage  
Le défenseur de l'innocent.

**JEMMY et HEDWIGE**

Il est sauvé!

**RODOLPHE**

Que vois-je? ô rage!  
Il a franchi le funeste passage.

**MELCTHAL et HEDWIGE**

- Guillaume Tell -

De Dieu je reconnais l'ouvrage.

**RODOLPHE**

Leur joie est un nouvel outrage;  
Esclaves, malheur à vous tous!

**MELCTHAL et JEMMY**

Quelle insolence! pourquoi l'âge  
Ne sert-il pas mieux mon courroux?

**CHŒUR DE PAYSANS**

Sur nos têtes gronde l'orage,  
éloignons-nous, éloignons-nous.

**RODOLPHE**

Restez; il est plus d'un coupable:  
Au meurtrier qui prêta son secours?  
Nommez le traître, il y va de vos jours.

**MELCTHAL, JEMMY et HEDWIGE**

Ils vont parler; la terreur les accable.

**CHŒUR DE PAYSANS**

Braverons-nous sa colère implacable?

**RODOLPHE** (*faisant cerner la foule par ses soldats*)  
Obéissez, il y va de vos jours.

**CHŒUR DE FEMMES**

Vierge que les chrétiens adorent,  
Entends nos voix, elles t'implorent;  
Soustrais au glaive des méchants  
Et nos maris et nos enfants!

**MELCTHAL**

Ce qu'il a fait, tous, nous l'aurions dû faire.  
Amis, plus de lâche frayeur:  
Il ose agir, osez vous taire.

**CHŒUR**

Il ose agir, osons nous taire.

**RODOLPHE**

Tremblez, malheur à vous, tremblez!  
Nommez le traître, enfin parlez!

**MELCTHAL**

Dis au tyran que cette terre  
Ne porte pas de délateur.

**RODOLPHE**

Qu'on saisisse ce téméraire!  
Il brave en nous le gouverneur.

Que du ravage,  
Que du pillage,  
Sur ce rivage  
Pèse l'horreur!

Honte et misère  
Sont le salaire  
Que ma colère  
Lègue au malheur!

**JEMMY**

Si du pillage,  
Si du ravage  
Sur ce rivage  
Pèse l'horreur,

Vil mercenaire,  
L'arc de mon père  
Peut nous soustraire  
à ta fureur!

Ensemble

**RODOLPHE et TOUS SES SOLDATS**

Que du ravage,  
Que du pillage,  
Sur ce rivage  
Pèse l'horreur!

Honte et misère  
Sont le salaire  
Que ma/sa colère  
Lègue au malheur!

**JEMMY, HEDWIGE et TOUS LES HABITANTS DES CANTONS**

Si du ravage,  
Si du pillage,  
Sur ce rivage  
Pèse l'horreur!

Vil mercenaire,  
L'arc de mon/son père  
Peut nous soustraire  
à ta fureur!

*(Les soldats s'emparent de Melcthal; les Suisses cherchent à le délivrer, mais ils sont sans armes, et l'on entraîne violemment sous leurs yeux le vieillard qu'ils voudraient suivre, quand une haie de hallebardes les arrête. La toile baisse sur ce tableau.)*

## ACTE II

*Le théâtre représente les hauteurs du Rütli d'où l'on plane sur le lac de Waldstettes ou des Quatre-Cantons. On aperçoit aux bornes de l'horizon la cime des montagnes de Schwitz; au bas est le village de Brunnen. Des sapins touffus qui s'élèvent des deux côtés du théâtre complètent la solitude.*

### - Scène 1

*Des piqueurs, portant des flambeaux, ouvrent la marche; d'autres dirigent la meute; d'autres arrivent avec des cerfs, des renards et des loups tués; des dames et des seigneurs à cheval, ayant le faucon au poing, et suivis de pages, traversent le théâtre; enfin des chasseurs à pied font une halte, et vident les gourdes dont ils sont munis.*

**CHŒUR DE CHASSEURS**

Quelle sauvage harmonie  
Au son des cors se marie!  
Le cri du chamois mourant  
Se mêle au bruit du torrent.

L'entendre exhaler sa vie,  
Est-il un plaisir plus grand?  
Des tempêtes la furie  
N'a rien de plus enivrant.

**CHŒUR DE PÂTRES** (*au loin dans les montagnes*)

Au sein du lac qui rayonne  
Le soleil fuit;  
Des monts que la neige couronne  
L'éclat s'évanouit.  
Du village la cloche sonne,  
C'est notre retour qu'elle ordonne.  
Voici la nuit!

*(On voit les pâtres descendre du coteau dans le vallon, et y diriger leurs troupeaux)*

**CHŒUR DES CHASSEURS**

Quel est ce bruit?  
Des pâtres la voix monotone  
De nouveau nous poursuit;  
Du gouverneur le cor résonne,  
C'est notre retour qu'il ordonne.  
Voici la nuit!

*(ils sortent)*

### - Scène 2

*Mathilde, seule.*

**MATHILDE** (*elle paraît s'être séparée à dessein du gros de la chasse*)

Ils s'éloignent enfin; j'ai cru le reconnaître:  
Mon cœur n'a point trompé mes yeux;  
Il a suivi mes pas, il est près de ces lieux.  
Je tremble!.. s'il allait paraître!  
Quel est ce sentiment profond, mystérieux  
Dont je nourris l'ardeur, que je chéris peut-être?  
Arnold! Arnold! est-ce bien toi,  
Simple habitant de ces campagnes,  
L'espoir, l'orgueil de tes montagnes,  
Qui charme ma pensée et cause mon effroi?  
Ah! que je puisse au moins l'avouer moi-même!  
Melcthal, c'est toi que j'aime;  
Sans toi j'aurais perdu le jour;  
Et ma reconnaissance excuse mon amour.

### Romance

Sombre forêt, désert triste et sauvage,  
Je vous préfère aux splendeurs des palais:  
C'est sur les monts, au séjour de l'orage,  
Que mon cœur peut renaître à la paix;  
Mais l'écho seulement apprendra mes secrets .

Toi, du berger astre doux et timide,  
Qui, sur mes pas, viens semant tes reflets,  
Ah! sois aussi mon étoile et mon guide!  
Comme Arnold tes rayons sont discrets,  
Et l'écho seulement redira mes secrets.

### - Scène 3

*Arnold, Mathilde. Arnold s'est montré pendant les dernières mesures de la Romance.*

**ARNOLD**

Ma présence pour vous est peut-être un outrage;  
Mathilde, mes pas indiscrets  
Ont osé jusqu'à vous se frayer un passage.

**MATHILDE**

On pardonne aisément les torts que l'on partage;  
Arnold, je vous attendais.

**ARNOLD**

Ce mot où votre âme respire,  
Je le sens trop, la pitié vous l'inspire;  
Vous plaiguez mon égarement:  
Je vous offense en vous aimant.  
Que ma destinée est affreuse!

**MATHILDE**

La mienne est-elle plus heureuse?

**ARNOLD**

Il faut parler, il faut, dans ce moment  
Si cruel et si doux, si dangereux peut-être,  
Que la fille des rois apprenne à me connaître;  
J'ose le dire avec un noble orgueil,  
Pour vous le Ciel m'avait fait naître.  
D'un préjugé fatal j'ai mesuré l'écueil;  
Il s'élève entre nous de toute sa puissance;  
Je puis le respecter, mais c'est en votre absence.  
Mathilde, ordonnez-moi de fuir loin de ces lieux,  
D'abandonner ma patrie et mon père,  
D'aller mourir sur la terre étrangère,  
De choisir pour tombeau des bords inhabités,  
Prononcez sur mon sort, dites un mot.

**MATHILDE** (*tendrement*)

Restez.

### Duo

Oui, vous l'arrachez à mon âme  
Ce secret qu'ont trahi mes yeux;  
Je ne puis étouffer ma flamme,  
Dût-elle nous perdre tous deux!

**ARNOLD**

Il est donc sorti de son âme  
Ce secret qu'ont trahi ses yeux!

Sa flamme répond à ma flamme,  
Dût-elle nous perdre tous deux!  
(à Mathilde)  
Mais entre nous quelle distance,  
Que d'obstacles de toutes parts!

**MATHILDE**

Ah! ne perdez pas l'espérance;  
Tous vous élève à mes regards.

**ARNOLD**

Doux aveu! ce tendre langage  
De plaisir enivre mon cœur.

**MATHILDE**

Je le chéris, tout me présage  
Près de lui des jours de bonheur.  
(à Arnold)

Retournez aux champs de la gloire,  
Volez à de nouveaux exploits:  
On s'anoblit par la victoire;  
Elle justifiera mon choix.

**ARNOLD**

Je pars, je cours chercher la gloire,  
C'est un tribut que je vous dois:  
Puis-je douter de la victoire  
Lorsque j'obéis à vos lois?

**MATHILDE**

Dans celle qui t'aime,  
Oui, c'est l'honneur même  
Qui dicte sa loi.  
Mathilde, constante,  
Ira sous la tente  
Recevoir ta foi.

**ARNOLD**

Dans celle que j'aime,  
Oui, c'est l'honneur même  
Qui dicte sa loi.  
Mathilde, constante,  
Viendra sous la tente  
Recevoir ma foi.

**MATHILDE**

On vient, séparons-nous.

**ARNOLD**

Vous reverrai-je encore?

**MATHILDE**

Oui, demain.

**ARNOLD**

O bonheur!

**MATHILDE**

Quand renaîtra l'aurore,  
Dans l'antique chapelle, en présence de Dieu  
J'entendrai ton dernier adieu.

**ARNOLD**

Que de bienfaits!

**MATHILDE**

Je vous quitte, on s'avance.

**ARNOLD**

Ciel! Walter et Guillaume, ah! fuyez leur présence.

### - Scène 4

*Arnold, Guillaume, Walter Furst.*

**GUILLAUME**

Tu n'étais pas seul en ces lieux?

**ARNOLD**

Eh bien?

**GUILLAUME**

Nous craignons de troubler un si doux entretien .

- Guillaume Tell -

**ARNOLD**

Je ne m'informe pas de vos desseins.

**WALTER**

Peut-être  
Plus qu'un autre dois-tu chercher à les connaître.

**GUILLAUME**

Non; qu'importe à Melcthal s'il déserte nos rangs,  
S'il aspire en secret à servir nos tyrans?

**ARNOLD**

Qui te l'a dit?

**GUILLAUME**

Ton trouble, et Mathilde et sa fuite.

**ARNOLD**

On m'épie, et c'est toi?

**GUILLAUME**

Moi-même; ta conduite  
A jeté le soupçon dans ce cœur alarmé.

**ARNOLD**

Mais si j'aime?

**WALTER**

Grand Dieu!

**ARNOLD**

Mais si j'étais aimé,  
Tes soupçons?

**GUILLAUME**

Seraient vrais.

**ARNOLD**

Mon amour?!

**WALTER**

Est impie.

**ARNOLD**

Mathilde?

**GUILLAUME**

Elle est notre ennemie.

**WALTER**

Parmi nos oppresseurs elle a reçu la vie.

**GUILLAUME et WALTER**

Et Melcthal lâchement embrasse ses genoux!

**ARNOLD**

Mais de quel droit votre aveugle furie?..

**GUILLAUME**

Nos droits? un mot te les apprendra tous:  
Sais-tu bien ce que c'est que d'aimer sa patrie?

**ARNOLD**

Vous parlez de patrie, il n'en est plus pour nous.  
Je quitte ce rivage  
Qu'habitent la discorde et la haine et la peur,  
Dignes filles de l'esclavage;  
Je cours dans les combats reconquérir l'honneur.

**GUILLAUME**

Quand l'Helvétie est un champ de supplices  
Où l'on moissonne nos enfants;  
Que de Gesler tes armes soient complices;  
Meurs pour nos bourreaux triomphants!

**ARNOLD**

Si je meurs c'est pour la victoire,  
Ce but sourit à ma fierté;  
Mais je vivrai, mais je vaincrai; la gloire  
Remplace tout, même la liberté.

**WALTER**

Pour toi, Gesler préludant aux batailles,  
D'un vieillard a tranché les jours;  
Cette victime attend des funérailles,  
Elle a des droits à tes secours.

**ARNOLD**

Ah! quel affreux mystère!  
Un vieillard, dites-vous?

**WALTER**

Que la Suisse révère.

**ARNOLD**

Son nom?

**WALTER**

Je dois le taire.

**GUILLAUME**

Parler c'est te frapper au cœur.

**ARNOLD**

Mon père!..

**WALTER**

Oui, ton père, Melcthal, l'honneur de nos hameaux,  
Ton père, assassiné par la main des bourreaux!

Trio

**ARNOLD**

Qu'entends-je? ô crime! hélas! j'expire!  
Ses jours qu'ils ont osé proscrire,  
Je ne les ai pas défendus!  
Mon père, tu m'as dû maudire!  
De remords mon cœur se déchire.  
O ciel! ô ciel! je ne te verrai plus.

**GUILLAUME et WALTER**

Il chancelle, à peine il respire,  
Il frémit, le remords le déchire;  
De l'amour tous les nœuds sont rompus,  
Son effroi remplace son délire,  
Son malheur le rend à ses vertus.

**ARNOLD**

Il est donc vrai!

**WALTER**

J'ai vu le crime.

**ARNOLD**

Toi?

**WALTER**

J'ai vu se débattre et tomber la victime.

**ARNOLD**

Grand Dieu! que faire?

**GUILLAUME**

Ton devoir.

**ARNOLD**

Il faut mourir?

**GUILLAUME**

Il faut vivre.

**ARNOLD**

Eh bien! contre Gesler servez mon désespoir .  
Dans Altdorf voulez-vous me suivre?

**GUILLAUME**

Modère les transports où ton âme se livre.

**WALTER**

Reste, et venge à la fois ton père et ton pays.

**ARNOLD**

Achevez donc!

**GUILLAUME**



- Guillaume Tell -

La nuit, à nos desseins propice,  
Nous entoure déjà d'une ombre protectrice.  
Tu vas voir dans ces lieux, que Gesler croit soumis,  
Surgir de tous côtés de généreux amis:  
Ils comprendront tes larmes.  
Au soc de la charrue ils empruntent des armes  
Pour conquérir un digne sort,  
Ou l'indépendance ou la mort!

**GUILLAUME, ARNOLD et WALTER**

Ou l'indépendance ou la mort!

(*ils se donnent la main*)

Embrasons-nous d'un saint délire!  
La liberté pour nous conspire;  
Des cieux ton/mon père nous inspire,  
Vengeons-le, ne le pleurons plus.  
Pour son pays quand il expire,  
Son beau destin semble nous dire:  
C'était aux palmes du martyre  
À couronner tant de vertus!

**GUILLAUME**

Des profondeurs du bois immense,  
Un bruit confus semble sortir.  
Écoutons!

**ARNOLD**

Écoutons!

**GUILLAUME**

Silence!

**WALTER**

J'entends de pas nombreux la forêt retentir.

**ARNOLD**

Le bruit approche...

**GUILLAUME**

Qui s'avance?

- Scène 5

*Les mêmes, habitants d'Unterwald.*

**CHŒUR D'UNTERWALD** (à demi-voix)

Amis de la patrie!

**GUILLAUME**

O bonheur!

**ARNOLD**

O vengeance!

**GUILLAUME, WALTER et ARNOLD**

Honneur, honneur à leur présence!

**LE CHŒUR**

Nous avons su braver, nous avons su franchir  
Les périls comme la distance.  
Les torrents, les forêts n'ont pu nous retenir;  
Notre audace au Rütli nous a fait parvenir  
Sous l'escorte de la prudence.

**GUILLAUME**

Du canton d'Unterwald, ô vous généreux fils,  
Ce noble empressement n'a rien qui nous étonne.

**WALTER**

On saura l'imiter: de nos frères de Schwitz  
J'entends la trompe qui résonne;  
De tes enfants sois fier, ô mon pays!

- Scène 6

*Les mêmes, habitants de Schwitz.*

**CHŒUR DE SCHWITZ**

En ce temps de misère,  
Une race étrangère  
Épient nos douleurs,  
Nous condamnent au mystère.  
Que ce bois solitaire

Seul connaisse nos pleurs.

**GUILLAUME** (à Arnold et à Walter)

On pardonne la crainte à de si grands malheurs;  
Mais croyez-en mon espérance,  
Leurs cœurs répondront à nos cœurs:  
Honneur, honneur à leur présence!

**GUILLAUME, ARNOLD, WALTER et LES HABITANTS D'UNTERWALD**

Honneur, honneur à leur présence!

**WALTER**

Du seul canton d'Uri nous regrettons l'absence.

**GUILLAUME**

Pour dérober la trace de leurs pas,  
Pour mieux cacher nos saintes trames,  
Non frères, sur les eaux, s'ouvrent avec leurs rames  
Un chemin qui ne trahit pas.

**WALTER**

De prompts effets la promesse est suivie,  
N'entends-tu pas?..

**GUILLAUME**

Qui vient?

- Scène 7

*Les mêmes, habitants d'Uri.*

**CHŒUR D'URI**

Amis de la patrie!

**GUILLAUME**

Honneur aux soutiens de nos droits!

**TOUS** (moins les habitants d'Uri)

Honneur aux soutiens de nos droits!

**CHŒUR D'URI**

Guillaume, tu le vois,  
Trois peuples à ta voix,  
Sont armés de leurs droits  
Contre un pouvoir infâme.

Parle, et les fiers accents,  
Jaillissant de ton âme,  
Soudain en traits de flamme  
Embraseront nos sens!

**CHŒUR GÉNÉRAL**

Guillaume, tu le vois,  
Trois peuples à ta voix,  
Sont armés de leurs droits  
Contre un pouvoir infâme.

Parle, et les fiers accents,  
Jaillissant de ton âme,  
Soudain en traits de flamme  
Embraseront nos sens!

**GUILLAUME** (se plaçant au milieu des députés des trois cantons)

L'avalanche roulant du haut de nos montagnes,  
Lançant la mort sur nos campagnes,  
Renferme dans ses flancs  
Des maux moins accablants  
Que n'en sème après lui chaque pas des tyrans.  
C'est à nous, à notre courage  
À purger ce rivage  
Des maîtres détestés.

**CHŒUR DE SCHWITZ**

De la guerre c'est la menace;  
Malgré nous la terreur nous glace.

**WALTER**

Où donc est votre antique audace?  
Mille ans nos aïeux indomptés  
Ont défendu leurs vieilles libertés;  
Est-ce en vous que s'éteint leur race?

**CHŒUR DE SCHWITZ**

Malgré nous la terreur nous glace.

**GUILLAUME**

Accoutumés aux maux longtemps soufferts,  
Si vous ne sentez plus le fardeau de vos fers,  
Songez du moins à vos familles;  
Vos pères, vos femmes, vos filles  
N'ont plus d'asile en vos foyers.

**WALTER**

Il n'est plus parmi nous de toits hospitaliers.

**GUILLAUME**

Amis, contre ce joug infâme  
En vain l'humanité réclame;  
Nos oppresseurs sont triomphants.  
Un esclave n'a point de femme,  
Un esclave n'a pas d'enfants.

**CHŒUR GÉNÉRAL**

Un esclave n'a point de femme,  
Un esclave n'a pas d'enfants.  
C'est trop souffrir, que faut-il faire?

**ARNOLD** (*se réveillant tout à coup de l'abattement où il était resté plongé*)  
Venger le trépas de mon père.

**LE CHŒUR**

Quoi! ton père?

**ARNOLD**

Il est mort.

**LE CHŒUR**

Quel crime était le sien?

**ARNOLD**

Son crime, hélas! c'est le vôtre et le mien,  
Celui de tous! il aimait sa patrie.

**LE CHŒUR**

O meurtre abominable, impie!

**GUILLAUME**

Soyons dignes enfin du sang dont nous sortons;  
Dans l'ombre et le silence,  
Du glaive et de la lance  
Armez les trois cantons.

**LE CHŒUR**

Dans l'ombre et le silence,  
Du glaive et de la lance  
Armons les trois cantons.

**GUILLAUME**

Près du lac, quand luiront les signaux de vengeance,  
Nous seconderez-vous?

**LE CHŒUR**

N'en doute pas, oui, tous.

**GUILLAUME**

Prêts à vaincre?

**LE CHŒUR**

Oui, tous.

**GUILLAUME**

Prêts à mourir?

**LE CHŒUR**

Oui, tous.

**GUILLAUME**

Que de nos mains les loyales étreintes  
Confirment ces promesses saintes!

Serment

**CHŒUR GÉNÉRAL**

Jurons, jurons par nos dangers,  
Par nos malheurs, par nos ancêtres,

Au Dieu des rois et des bergers,  
De repousser d'injustes maîtres.

Si parmi nous il est des traîtres,  
Que le soleil de son flambeau  
Refuse à leurs yeux la lumière,  
Le Ciel l'accès à leur prière,  
Et la terre un tombeau!

**ARNOLD**

Voici le jour!

**WALTER**

Pour nous c'est un signal d'alarmes.

**GUILLAUME**

De victoire!

**WALTER**

Quel cri doit y répondre?

**ARNOLD**

Aux armes!

**GUILLAUME et WALTER**

Aux armes!

**TOUS**

Aux armes!

## ACTE III

*Intérieur d'une vieille chapelle en ruines,  
attenant aux jardins du palais d'Altdorf.*

---

- Scène I (Originelle)

*Arnold, Mathilde.*

**MATHILDE**

Arnold, d' où naît ce désespoir?  
Est-ce là cet adieu si tendre  
Que j' espérais entendre?  
Vous partez, mais bientôt nous pourrons nous revoir.

**ARNOLD**

Non, je reste où m' enchaîne un terrible devoir;  
Je reste pour venger mon père.

**MATHILDE**

Qu' espérez-vous?

**ARNOLD**

C' est du sang que j' espère.  
Je renonce aux faveurs du sort,  
Je renonce à tout ce que j' aie,  
À la gloire, à vous-même!..

**MATHILDE**

À moi, Melcthal?

**ARNOLD**

Mon père est mort;  
Il est tombé sous l' homicide glaive.

**MATHILDE**

Dieu!

**ARNOLD**

Savez-vous qui dirigea le fer?

**MATHILDE**

Ah! je frémis, achève!

**ARNOLD**

Votre effroi l' a nommé... Gesler!

Air

**MATHILDE**

Pour notre amour plus d' espérance;  
Quand ma vie à peine commence,  
Pour toujours je perds le bonheur.

Oui, Melcthal, d' un barbare  
Le crime nous sépare;  
Ma raison, qui s' égare,  
Implore un Dieu vengeur.

Du sort bravant la servitude,  
En vain je t' ai donné ma foi;  
Dans ma cour quelle solitude!  
Tu ne seras plus près de moi.

Enfin, pour comble de misère,  
Un crime te prive d' un père,  
Et je ne puis le pleurer avec toi.

Destin, malgré ta rage,  
Toujours ce triste cœur  
Conservera l' image  
De mon libérateur.

**ARNOLD**

Quel bruit arrive à mon oreille?  
Des chants? des cris?

**MATHILDE**

Gesler s' éveille.

**ARNOLD**

Le jour le rend à ses forfaits.

**MATHILDE**

Hélas! d' une fête guerrière  
Ces chants annoncent les apprêts.  
Du gouverneur fuis le palais,  
Toujours sa joie est meurtrière;  
Fuis, si jamais je te fus chère.

**ARNOLD**

Moi, fuir!

**MATHILDE**

Sur la rive étrangère,  
Si je ne puis à ta misère  
Offrir mes soins consolateurs,  
Mon âme te suit tout entière;  
Elle est fidèle à tes malheurs.

**ARNOLD**

Ces chants étouffent ta prière,  
Leur joie insulte à mes douleurs.

**MATHILDE**

Arnold, prends pitié de mes pleurs,  
Fuis, si jamais je te fus chère.

**ARNOLD**

Moi fuir!

**MATHILDE**

Sur la rive étrangère,  
Si je ne puis à ta misère  
Offrir mes soins consolateurs,  
Mon âme te suit tout entière;  
Elle est fidèle à tes malheurs.  
Et songe!

**ARNOLD**

Je songe à mon père!

**MATHILDE**

En renonçant à nos amours,  
C' est lui donner plus que nos jours.  
Adieu, Melcthal, adieu, c' est pour toujours!

**ARNOLD**

En renonçant à mes amours,  
C' est lui donner plus que mes jours.  
Adieu, Mathilde, adieu, c' est pour toujours!

---

- Scène 1 (nouvelle écriture)

*Arnold, Mathilde.*

**MATHILDE**

Arnold, d'où naît ce désespoir?  
Est-ce là cet adieu si tendre  
Que j'espérais entendre?  
Vous partez, mais bientôt nous pourrons nous revoir.

**ARNOLD**

Non, je reste où m'enchaîne un terrible devoir;  
Je reste pour venger mon père.

**MATHILDE**

Qu'espérez-vous?

**ARNOLD**

C'est du sang que j'espère.  
Je renonce aux faveurs du sort,  
Je renonce à tout ce que j'aime,  
À la gloire, à vous-même!..

**MATHILDE**

À moi, Arnold?

**ARNOLD**

Mon père est mort;  
Il est tombé sous l'homicide glaive.

**MATHILDE**

Ciel!

**ARNOLD**

Savez-vous qui dirigea le fer?

**MATHILDE**

Ah! je frémis, achève!

**ARNOLD**

Votre effroi l'a nommé... Gesler!

**MATHILDE**

Gesler!

Air

**MATHILDE**

Pour notre amour plus d'espérance;  
Quand ma vie à peine commence,  
Pour toujours je perds le bonheur.  
Ah! Mathilde, dans le malheur,  
Pour toi, il n'y a plus de paix!  
De ton père, l'ombre indignée  
S'oppose à notre funeste amour.  
Un devoir cruel t'attend:  
Arnold, fais ton devoir.  
Quel malheur que cet odieux jour!  
Je hais le sol où je suis née!  
Maintenant que tu dois venger ton père  
À Mathilde, il ne t'est plus permis de penser!  
Loin de toi, mon bien-aimé,  
Je vivrais des jours de chagrin.  
Je ferais résonner en vain  
De ton nom les contrées  
Et dans mon cœur je porterais  
Ton image gravée.  
C'est toi qui me sauvas la vie,  
Cela ne mérite pas l'oubli!  
Quel bruit arrive à mon oreille?

Des chants? des cris?  
Gesler s'éveille.  
Hélas! d'une fête guerrière  
Ces chants annoncent les apprêts.  
Du gouverneur fuis le palais,  
Toujours sa joie est meurtrière;  
Fuis, si jamais je te fus chère.  
Ah! fuis!  
Fuis, si jamais je te fus chère  
Ou tu me feras périr de douleur.  
Partout où le sort t'entraînera,  
Mon chagrin toujours te suivra.  
Les entends-tu? Ces chants  
Ils me remplissent de terreur!  
Par pitié, fuis sans tarder!  
Ah! songe à ton père...  
(Oh instants de douleur!  
Quel martyr pour mon cœur!)  
Je ne saurai jamais t'oublier!

(Arnold sort à gauche, Mathilde à droite.)

## - Scène 2

Grande place d'Altdorf, où l'on fait des préparatifs de fête. On voit çà et là des pommiers et des tilleuls. Le château-fort de Gesler est au fond. Des ouvriers sont occupés à lever une estrade où doit se placer la cour; d'autres plantent, vers le fond du théâtre, un trophée composé des armes du gouverneur et surmonté de son chaperon. Gesler, Rodolphe, gardes, soldats, peuple.

### CHŒUR D'HOMMES

Gloire au pouvoir suprême!  
Crainte à Gesler qui dispense ses lois!  
Oui c'est l'empereur même,  
Qui lance l'anathème  
Par sa terrible voix.

### CHŒUR DE FEMMES

Paix au pouvoir qu'on aime!  
De Mathilde on chérit les lois!  
Qu'est-il besoin de diadème?  
L'amour est un pouvoir suprême  
égal à celui des rois.

### GESLER

Vainement dans son insolence,  
Le peuple brave ma vengeance,  
Il doit se soumettre à ma loi:  
(en montrant le trophée)  
Devant ce signe de puissance  
Que chacun se courbe en silence,  
Comme on s'incline devant moi!

### CHŒUR D'HOMMES

Gloire au pouvoir suprême!  
Crainte à Gesler qui dispense ses lois!  
Oui c'est l'empereur même,  
Qui lance l'anathème  
Par sa terrible voix.

### CHŒUR DE FEMMES

Paix au pouvoir qu'on aime!  
De Mathilde on chérit les lois!  
Qu'est-il besoin de diadème?  
L'amour est un pouvoir suprême  
égal à celui des rois.

(On fait passer les habitants par groupe, et on les force à s'incliner devant le trophée.)

### GESLER (placé sur l'estrade)

Que l'empire germain de votre obéissance  
Reçoive le gage aujourd'hui.  
Depuis un siècle, sa puissance  
Daigne à votre faiblesse accorder un appui.  
À pareil jour, nos droits, scellés par la victoire,  
S'étendirent sur vos aïeux.  
D'un jour si glorieux,  
Par vos chants, par vos jeux  
Célébrez la mémoire,

Je le veux!

(Ici commence la fête. Des soldats contraignent des femmes suisses à danser avec eux. Les habitants témoignent par leurs gestes leur indignation de cette violence. Des troubadours, annoncés par un page, succèdent aux soldats; enfin paraissent des Tyroliens et des Tyroliennes que des voix seules accompagnent.)

## Tyrolienne

### CHŒUR DE FEMMES

Toi que l'oiseau ne suivrait pas!  
Ah! ah! etc.  
Sur nos accords règle tes pas!  
Ah! ah! etc.  
Toi qui n'est pas,  
Ah! ah! etc.  
De ces climats,  
Ah! ah! etc.  
Vers nos frimats,  
Ah! ah! etc.  
Tu reviendras.  
Ah! ah! etc.

### ACCOMPAGNEMENT D'HOMMES

À nos chants viens mêler tes pas!  
Etrangère  
Si légère,  
Veux-tu plaire?  
Ah! ne fuis pas.

Fleur nouvelle  
Est moins belle,  
Quand tes pas  
S'approchent d'elle,  
Ah! ah! etc.

### CHŒUR D'HOMMES ET DE FEMMES

Dans nos campagnes,  
Les fils des montagnes  
À leurs compagnes  
Apprendront tes pas.

(Le ballet se termine par un chœur général à la fin duquel tout le monde se prosterne devant le poteau.)

## - Scène 3

Les mêmes, Guillaume, Jemmy.

### RODOLPHE

Audacieux, incline-toi!

### GUILLAUME

Tu peux, t'armant de sa faiblesse,  
Avilir ce peuple, mais moi,  
Je ne reconnais pas la loi  
Qui me prescrit une bassesse.

### RODOLPHE

Misérable!

### CHŒUR DE SUISSES

O moment d'effroi!  
Pour lui nous avons tout à craindre.

### RODOLPHE

Gouverneur, on brave ta loi.

### GESLER

Quel téméraire ose l'enfreindre?

### RODOLPHE

Il est debout devant toi.

### GUILLAUME

Debout, j'honore la puissance,  
Quand d'un honteux servage elle nous affranchit;  
Mais de mon front l'indépendance,  
Devant Dieu seul fléchit.

**GESLER**

Traître, obéis ou tremble!  
Ma voix et tes périls te menacent ensemble;  
Vois ces armes, vois ces soldats.

**GUILLAUME**

J'écoute, je regarde, et ne te comprends pas.

**GESLER**

L'esclave rebelle à son maître.  
Ne frémit pas en prévoyant son sort?

**GUILLAUME**

Serais-je devant toi, si je craignais la mort?

**RODOLPHE**

Tant d'audace, seigneur, me le fait reconnaître;  
C'est Guillaume Tell, c'est ce traître  
Qui ravit à nos coups Leuthold le meurtrier.

**GESLER**

Saisissez-le!

**SOLDATS** (*hésitant*)

C'est là cet archer redoutable,  
Cet intrépide nautonier...

**GESLER**

Point de pitié coupable;  
C'est là mon prisonnier.

**GUILLAUME**

Puisse-t-il être le dernier!

#### Quatuor

**GESLER**

Tant d'orgueil me lasse,  
La foudre s'amasse,  
Sur toi qu'elle passe,  
Et tu fléchiras!

**RODOLPHE**

Quel excès d'audace!  
Il brave, il menace.  
Allons, point de grâce,  
Désarmons son bras.

**GUILLAUME**

Mortelle disgrâce!  
(*bas à son fils*)  
Espoir de ma race,  
O toi que j'embrasse,  
Porte au loin tes pas!

**JEMMY**

Que ta peur s'efface,  
C'est ici ma place,  
Laisse-moi par grâce  
Mourir dans tes bras!

(*On retire des mains de Guillaume son arbalète et son carquois.*)

**GUILLAUME** (*à voix basse*)

Rejoins ta mère, je l'ordonne,  
Qu'aux sommets de nos monts la flamme brille et donne  
Aux trois cantons le signal des combats!

**GESLER** (*retenant l'enfant*)

Arrête... leur tendresse éclaire ma vengeance;  
Réponds, toi qui m'oses braver,  
C'est ton enfant?

**GUILLAUME**

Le seul.

**GESLER**

Tu voudrais le sauver?

**GUILLAUME**

Le sauver lui, quel est son crime?

**GESLER**

Sa naissance,  
Tes discours, tes projets, ta coupable insolence.

**GUILLAUME**

Je t'ai seul offensé, c'est moi qu'il faut punir.

**GESLER**

Sa grâce est dans tes mains et tu peux l'obtenir.  
Pour un habile archer partout on te renomme;  
(*à Rodolphe, en détachant une pomme d'un arbre voisin*)  
Sur la tête du fils qu'on place cette pomme,  
(*à Tell*)  
D'un trait, tu vas soudain l'enlever à mes yeux,  
Ou vous périrez tous les deux.

**GUILLAUME**

Que dis-tu?

**GESLER**

Je le veux.

**GUILLAUME**

Quel horrible décret; sur mon fils!.. je m'égare!  
Tu pourrais ordonner, barbare!..  
Non, le crime est trop grand.

**GESLER**

Obéis .

**GUILLAUME**

Tu n'as pas d'enfant!..  
Il est un Dieu, Gesler!

**GESLER**

Un maître.

**GUILLAUME** (*montrant le ciel*)

Il nous entend!

**GESLER**

C'est trop tarder, cède sur l'heure.

**GUILLAUME**

Je ne le puis.

**GESLER**

Que son fils meure!

**GUILLAUME**

Arrête!.. Abominable loi!  
Tu triomphes de ma faiblesse;  
Le péril de Jemmy m'impose une bassesse,  
Gesler; et je fléchis le genou devant toi.

(*il s'agenouille*)

**GESLER**

Voilà cet archer redoutable,  
Cet intrépide nautonier!  
La peur l'atteint, un mot l'accable.

**GUILLAUME** (*se relevant*)

Ce châtiment du moins est équitable:  
Tu me punis d'avoir pu m'oublier.

**JEMMY**

Mon père, songe à ton adresse.

**GUILLAUME**

Ah, je crains tout de ma tendresse.

**JEMMY**

Donne ta main, interroge mon cœur:  
Sous ta flèche il battra sans peur.

---

(L'air de Jemmy a été supprimé avant la première.)

Air

**JEMMY**

- Guillaume Tell -

Ah, que ton âme se rassure;  
Le Ciel, les droits de la nature  
Vont lui parler pour nous.  
*(à Gesler)*  
Vois sa douleur, songe à mon âge,  
Tu veux contre son fils qu' il dirige ses coups!  
Sur un enfant tu fais tomber ta rage,  
Mais dans mon sein il a mis son courage.  
Si même au gré de ton courroux  
Le trépas devient mon partage,  
Va, de sa main il semblera doux.  
Le but est prêt, l' épreuve est sûre,  
Et je l' implore à tes genoux.  
La mort que j' envisage  
Sourit à mon jeune âge;  
J' attends l' épreuve avec courage,  
Je l' implore à tes genoux.

**GUILLAUME**

Je te bénis en répandant des larmes,  
Et je reprends ma force sur ton sein:  
Le calme de ton cœur a raffermi ma main.  
Plus de faiblesse, plus d'alarmes;  
Qu'on me rende mes armes:  
Je suis Guillaume Tell enfin!

*(On rend à Guillaume son arbalète et son carquois  
qu'il vide à terre. Il choisit parmi les traits en se  
te-nant baissé, et en place un sous ses vêtements, sans  
être aperçu.)*

**GESLER**

Qu'on attache l'enfant!

*(En ce moment on voit un des pages de Mathilde  
quitter la scène et se diriger, en courant, vers le  
château.)*

**JEMMY**

M'attacher? quelle injure!  
Non, non, libre au moins je mourrai.  
J'expose au coup fatal ma tête sans murmure,  
Et sans pâlir je l'attendrai.

**SUISSSES**

Quoi! les accents de l'innocence  
Ne désarment pas sa vengeance?

**JEMMY** *(en voyant son père préparer ses armes)*  
Courage, mon père!

**GUILLAUME**

À sa voix  
Ma main laisse échapper mes armes;  
Mes yeux sont obscurcis de dangereuses larmes...

*(à Gesler)*  
Mon fils!... que je l'embrasse une dernière fois!  
*(Gesler fait un signe d'acquiescement, et Jemmy  
se rend près de son père.)*  
Sois immobile, et vers la terre  
Incline un genou suppliant.  
Invoke Dieu: c'est lui seul, mon enfant,  
Qui dans le fils peut épargner le père.

Demeure ainsi, mais regarde les cieux.  
En menaçant une tête si chère,  
Cette pointe d'acier peut effrayer tes yeux.  
Le moindre mouvement... Jemmy, songe à ta mère!  
Elle nous attend tous les deux!

*(Jemmy regagne le poteau avec rapidité; Guillaume  
parcourt d'un œil morne toute l'enceinte. Lorsque son  
regard s'arrête sur Gesler, il porte la main sur la  
place où la seconde flèche est cachée; il vise enfin,  
tire, et soudain le pomme est loin de l'enfant.)*

**SUISSSES**

Victoire! sa vie est sauvée.

**JEMMY**

Mon père!

**GUILLAUME**

Ciel!

**GESLER**

Quoi! la pomme enlevée!

**SUISSE**

La pomme est enlevée;  
Guillaume est triomphant.

**GESLER**

O fureur!

**SUISSSES**

O bonheur!

**JEMMY**

Ma vie est conservée:  
Mon père pouvait-il immoler son enfant?

**GUILLAUME**

Je ne vois plus, je me soutiens à peine;  
Est-ce bien toi, mon fils? Je succombe au bonheur .

**JEMMY** *(entrouvrant les vêtements de Guillaume)*  
Ah! secourez mon père!..

**GESLER**

Il échappe à ma haine.  
*(apercevant la seconde flèche)*  
Que vois-je?

**GUILLAUME**

Ah! j'ai sauvé mon trésor le plus cher!

**GESLER**

À qui destinais-tu ce trait?

**GUILLAUME**

À toi, Gesler!

**GESLER**

Tremble!

**GUILLAUME** *(embrassant son fils)*  
Je n'ai plus peur.

**GESLER**

Rodolphe, qu'on l'enchaîne!

- Scène 4

*Les mêmes, Mathilde, pages et femmes de sa suite.*

Final

**MATHILDE**

Qu'ai-je appris? sacrifice affreux!

**SUISSSES**

Faut-il encor trembler pour eux?

**SOLDATS**

Ils doivent périr tous les deux.

**GESLER** *(à Mathilde)*

Je n'abrègerai point des jours si misérables,  
Je l'ai promis; mais tous deux sont coupables,  
Et tous deux dans les fers attendront le trépas.

**MATHILDE**

Quoi! son fils?... un enfant! seigneur, il faut  
m'entendre.

**GESLER**

L'ordre est donné, rien ne peut le suspendre!  
Le fils aussi!

**MATHILDE**

Vous ne l'obtiendrez pas.

Au nom de l'empereur, je le prends sous ma garde.  
Quand tout un peuple indigné nous regarde,  
Osez l'arracher de mes bras!

**RODOLPHE**

Cédez; Guillaume au moins nous reste.

**FEMMES DE MATHILDE**

Heureux secours! bonté céleste!

**SOLDATS**

Cédons: Guillaume au moins nous reste.

**SUISSES**

Pour toi, Guillaume, ô sort funeste!  
Des fers puniront ta vertu.

**RODOLPHE**

Ils murmurent, les entends-tu?

**GESLER**

L'audace du captif a passé dans leur haine.  
Sur les eaux, cette nuit, vers Kusnac je l'entraîne.

**RODOLPHE**

Sur les eaux; mais les vents, l'orage?..

**GESLER**

Vain effroi!

(*en montrant Guillaume enchaîné*)

L'habile nautonier n'est-il pas avec moi?

Au château-fort, que le lac environne

L'attend un supplice nouveau.

**PEUPLE**

Grâce! grâce!

**GESLER**

Apprenez comment Gesler pardonne:

Aux reptiles je l'abandonne,

Et leur horrible faim lui répond d'un tombeau .

**JEMMY**

O mon père!

**GUILLAUME**

O Jemmy!

**PEUPLE**

Grâce!

**GESLER**

Jamais.

**MATHILDE**

Barbare!

C'est sa mort qu'il prépare:

De son fils je m'empare,

Qu'il s'éloigne avec nous!

**JEMMY** (*à Mathilde*)

Quand l'ordre d'un barbare

D'un père me sépare,

Le seconderez-vous?

**GUILLAUME**

Quand ma mort se prépare,

Que mon fils, ô barbare!

Se dérobe à tes coups!

**GESLER**

L'audace les égare:

De leur sang être avare

C'est trahir mon courroux.

**SOLDATS** (*à Gesler*)

L'audace les égare:

De leur sang être avare,

C'est te perdre avec nous.

**RODOLPHE**

L'audace les égare:

De leur sang être avare,

C'est te perdre avec nous.

**GESLER**

Peuple, qu'on se retire,

Ou le coupable expire:

(*touchant sa dague*)

J'en atteste ce fer!

(*À ces mots succède un moment de stupeur parmi le peuple.*)

**GESLER** (*à demi-voix*)

Ils gardent le silence,

Ils craignent ma vengeance.

**SOLDATS**

Ils gardent le silence,

Ils craignent sa vengeance.

**SUISSES**

Assurons en silence

Les coups de la vengeance.

**GUILLAUME** (*d'une voix très forte et secouant ses chaînes*)

Anathème à Gesler.

**RODOLPHE et SOLDATS**

Subir tant d'insolence,

O tourments de l'enfer!

**SUISSES** (*s'agitant et se rapprochant*)

Ecoutez la sentence:

Anathème à Gesler!

**GESLER** (*montrant les Suisses*)

Si l'un d'entre eux s'avance,

(*désignant Tell*)

Qu'il tombe sous le fer!

**SOLDATS**

Vive, vive Gesler!

**SUISSES** (*sur la place, sur les toits, sur les arbres*)

Anathème à Gesler!

## ACTE IV

*Habitation du vieux Melcthal.*

### - Scène 1

*Arnold, seul.*

**ARNOLD**

Ne m'abandonne point, espoir de la vengeance!

Guillaume est dans les fers, et mon impatience

Presse le moment des combats.

Dans cette enceinte quel silence!

J'écoute: je n'entends que le bruit de mes pas.

Entrons... Quelle terreur secrète!

Devant le seuil, malgré moi je m'arrête;

Je n'y rentrerai pas.

**Air**

Asile héréditaire,

Où mes yeux s'ouvriraient au jour,

Hier encor, ton abri tutélaire

Offrait un père à mon amour.

J'appelle en vain, douleur amère!..

J'appelle, il n'entend plus ma voix!

Murs chéris qu'habitait mon père,

Je viens vous voir pour la dernière fois!

**CHŒUR** (*en dehors*)

Vengeance!

**ARNOLD**

Quel espoir! j'entends des cris d'alarmes.

Ce sont mes compagnons, je les vois accourir.

- Scène 2

*Arnold, confédérés.*

**CHŒUR**

Guillaume est prisonnier et nous sommes sans armes!  
Nous voulons tous le secourir.  
Des armes! des armes!  
Et nous saurons mourir.

**ARNOLD**

Dès long-temps, Guillaume et mon père  
Ont prévu l'heure des combats:  
Sous le rocher, au fond du chalet solitaire,  
Courez armer vos bras.

**CHŒUR**

Courons armer nos bras.

**ARNOLD**

Non, plus de larmes inutiles,  
Plus de plaintes stériles:  
Gesler, tu périras!  
Pour toi, qui privas ma tendresse  
De mon père et de ma maîtresse,  
Est-ce assez que le trépas?

**LE CHŒUR** *(en rentrant)*

Melcthal, que ton espoir renaisse!  
Enfin le glaive arme nos bras.

**ARNOLD**

Amis, amis, secondez ma vengeance:  
Si notre chef est dans les fers,  
Brisons-les avec notre lance;  
D'Altdorf les chemins sont ouverts.

Suivez-moi: d'un monstre perfide,  
Trompons l'espérance homicide;  
Arrachons Guillaume à ses coups!  
D'un tyran cruel et perfide  
Trompons l'espérance homicide:  
Cette tâche est digne de vous.

**CHŒUR**

D'un tyran cruel et perfide,  
Trompons l'espérance homicide:  
Cette tâche est digne de nous.

**ARNOLD et LE CHŒUR**

Sur mes/tes pas,  
Aux combats!  
Ou la victoire ou le trépas!  
Ils sortent.

- Scène 3

*Vue du rocher situé au pied de l'Achsenberg; il est baigné par le lac des Quatre-Cantons. Des nuages épais, précurseurs de la tempête, bornent l'horizon. On découvre pourtant sur une haute éminence la maison de Tell. Dans cette enceinte, hérissée d'écueils, les flots se brisent avec furie. Edwige, Femmes suisses.*

**CHŒUR DE FEMMES**

Où vas-tu? ta douleur t'égare.  
N'entends-tu pas nos ennemis?

**HEDWIGE**

Je veux voir Gesler: je les suis.

**CHŒUR**

Et qu'obtiendras-tu du barbare?

**HEDWIGE**

La mort! je la désire. Il triomphe, et je vis,  
Quand je n'ai plus d'époux, quand je n'ai plus de fils!

- Scène 4

*Les mêmes, Mathilde, Jemmy et pages de la suite de la princesse.*

**JEMMY** *(hors de la scène)*  
Ma mère!

**HEDWIGE**

On a parlé! cette voix douce et tendre...

**JEMMY**

Ma mère!

**HEDWIGE**

Je crois l'entendre!  
C'est lui! c'est mon enfant! ô bonheur! Mais, hélas!  
Ton père ne suit point tes pas.

**JEMMY**

À son indigne chaîne il saura se soustraire:  
*(en montrant Mathilde)*  
Crois-en notre appui tutélaire.

**HEDWIGE**

Princesse, en l'écoutant, je ne vous voyais pas.  
O protectrice auguste et chère,  
Hedwige tombe à vos genoux!

Trio

**MATHILDE**

Je rends à votre amour un fils digne de vous.  
Ce fils, malgré son âge,  
Est grand par son courage;  
Et quand ma voix présage  
Un terme à vos douleurs,  
Ce n'est qu'un juste hommage  
Offert à vos malheurs.

**HEDWIGE et JEMMY**

Mathilde à nos chalets promet des jours plus doux.  
Du ciel après l'orage  
Elle est pour nous l'image;  
Et quand sa voix présage  
Un terme à nos douleurs,  
L'espoir prend son langage  
Et vient sécher nos pleurs.

**HEDWIGE**

Quoi! dans nos maux, acceptant un partage,  
Vous demeurez sur ce triste rivage,  
Vous, l'ornement, vous, l'orgueil d'une cour!

**MATHILDE**

De Guillaume captif je veux être l'otage,  
Et ma présence ici répond de son retour.

**HEDWIGE**

Son retour! n'est-ce point une espérance vaine?  
D'Altdorf que ne l'arrachons-nous?

**JEMMY**

Il n'est plus dans Altdorf.

**MATHILDE**

Sur le lac on l'entraîne.

**HEDWIGE**

Sur le lac? et déjà l'ouragan se déchaîne:  
Partout la mort pour mon époux!

**JEMMY**

Quel souvenir m'éclaire!  
Réparons un oubli fatal;  
Que de la liberté brille enfin le signal!

**HEDWIGE**

Qu'espères-tu?

**JEMMY**

Sauver mon père.  
Tout un peuple se lève à ce feu tutélaire;  
Et quels que soient les bords où Gesler descendra,  
La vengeance l'y recevra!

*(il sort)*



- Scène 5

*Les mêmes, moins Jemmy.*

**MATHILDE**

Quel bruit éclate sur nos têtes?

**HEDWIGE**

C'est la mort qui s'avance à la voix des tempêtes:  
Guillaume périra!...

Prière

**HEDWIGE**

Toi, qui du faible est l'espérance,  
Sauve Guillaume, ô Providence!  
Dans leurs projets, dans leur vengeance,  
Trompe et confonds nos ennemis.

Brise le joug qui nous opprime;  
Dans l'oppresseur punis le crime,  
Sauve Guillaume! Il meurt victime  
De son amour pour son pays.

**HEDWIGE, MATHILDE et LE CHŒUR**

Sauve Guillaume! il meurt victime  
De son amour pour son pays.

- Scène 6

*Les mêmes, Leuthold.*

**LEUTHOLD**

Je l'ai vu, je l'ai vu! Guillaume sur ces rives  
Par la tempête est rejeté.  
Ses mains cessent d'être captives:  
Le gouvernail cède à sa volonté.

**HEDWIGE**

Si Guillaume, malgré l'orage,  
Peut approcher de ce rivage,  
Je réponds de sa liberté.

**MATHILDE**

Courons à lui.

**TOUS**

Courons à lui.

- Scène 7

*Guillaume, Gesler, soldats.*

**CHŒUR DE SOLDATS** (*dans la barque*)

Vers la rive prochaine  
La vague nous entraîne:  
D'une mort trop certaine,  
Guillaume, sauve-nous!

**GESLER**

Guillaume, sauve-nous!

**GUILLAUME** (*abordant et repoussant du pied la barque au milieu des vagues*)

Non, vous périrez tous!  
Toi qui voulais des fronts serviles  
Obtenir un lâche respect,  
Commande aux vagues indociles  
De se courber à ton aspect!

- Scène 8

*Guillaume, Hedwige, Jemmy.*

**HEDWIGE**

Je te revois!

**JEMMY**

Mon père!

**HEDWIGE**

O retour plein de charmes!

**GUILLAUME** (*montrant la maison qui brûle*)  
Quelle flamme brille à mes yeux?

**JEMMY**

Au défaut d'un bûcher d'alarmes,  
Moi-même j'embrasai le toit de nos aïeux.  
Mais du moins j'ai sauvé tes armes.

**GUILLAUME** (*saisissant l'arc et la flèche qu'on lui présente*)

Gesler, tu peux venir!

- Scène 9

*Les mêmes, Gesler, soldats.*

**CHŒUR DE SOLDATS**

En vain il veut nous fuir:  
Suivons, suivons sa trace.

**GESLER**

Qu'il ne trouve sa grâce  
Que dans le coup mortel!

**GESLER et GARDES**

Qu'il ne trouve sa grâce  
Que dans le coup mortel!

**HEDWIGE**

C'est lui!

**GUILLAUME** (*à sa femme et à son fils*)  
Retirez-vous; que la Suisse respire!  
À toi, Gesler!

**GESLER** (*frappé au haut du rocher*)

J'expire!  
C'est la flèche de Tell!

*(il tombe dans le lac)*

**LES GARDES** (*fuyant*)

C'est la flèche de Tell!

**JEMMY et HEDWIGE**

O jour de délivrance!  
Sa mort termine enfin nos maux.

**GUILLAUME**

De Dieu reconnais l'assistance.

**JEMMY**

Rien n'a pu le soustraire au trait de la vengeance:  
Ses richesses ni sa puissance,  
Ses supplices ni ses bourreaux.

- Scène 10

*Les mêmes, Walter et des confédérés, Mathilde.*

**WALTER**

À ces signaux de flamme enfin cessons de craindre;  
Il faut du sang pour les éteindre,  
Il faut le sang de l'oppresseur.  
Mais, que vois-je? Guillaume! il est libre, ô bonheur!  
Volons vers le tyran!

**GUILLAUME**

Que veux-tu?

**WALTER**

Qu'il succombe!

**GUILLAUME**

Dans le lac va chercher sa tombe!

*(Mathilde entre à cette réponse de Guillaume.)*

**JEMMY et HEDWIGE**

Honneur, honneur,  
Au bras libérateur!

**TOUS**

Honneur, honneur,  
Au bras libérateur!

**GUILLAUME**

Point de vaine espérance,  
Tant que d'Altdorf les créneaux orgueilleux  
Commanderont à notre obéissance.

- Scène 11

*Les mêmes, Arnold et le reste des trois cantons.*

**ARNOLD** (présentant à Guillaume le drapeau qui flottait au  
troisième acte sur le château d'Altdorf)  
Tu n'as plus à former de vœux,  
Altdorf est en notre puissance!

**TOUS**

Victoire! Altdorf est en notre puissance!

**ARNOLD**

Vous ici, Mathilde?

**MATHILDE**

Oui, c'est moi:  
Des fausses grandeurs détrompée,  
Ton égale je te revois;  
Et, m'appuyant sur ton épée,  
Jusqu'à la liberté je m'élève avec toi.

**ARNOLD**

Pourquoi ta présence, ô mon père!  
Manque-t-elle au bonheur de l'Helvétie entière?

*L'orage, entièrement dissipé, laisse voir, dans  
toute sa beauté, une partie de la Suisse. Une multitude  
de barques pavoisées voguent sur le lac des Quatre Can-  
tons. Les montagnes qui dominent Flüelen, et surmontées  
encore par les grands glaciers frappés des rayons du  
soleil, couronnent le tableau.*

**GUILLAUME**

Tout change et grandit en ces lieux.  
Quel air pur!

**HEDWIGE**

Quel jour radieux!

**JEMMY**

Au loin quel horizon immense!

**MATHILDE**

Oui, la nature sous nos yeux  
Déroule sa magnificence.

**GUILLAUME**

À nos accents religieux,  
Liberté, redescends des cieux,  
Et que ton règne recommence!

**TOUS**

Liberté, redescends des cieux,  
Et que ton règne recommence!

**FIN**